

.b2636207(F)

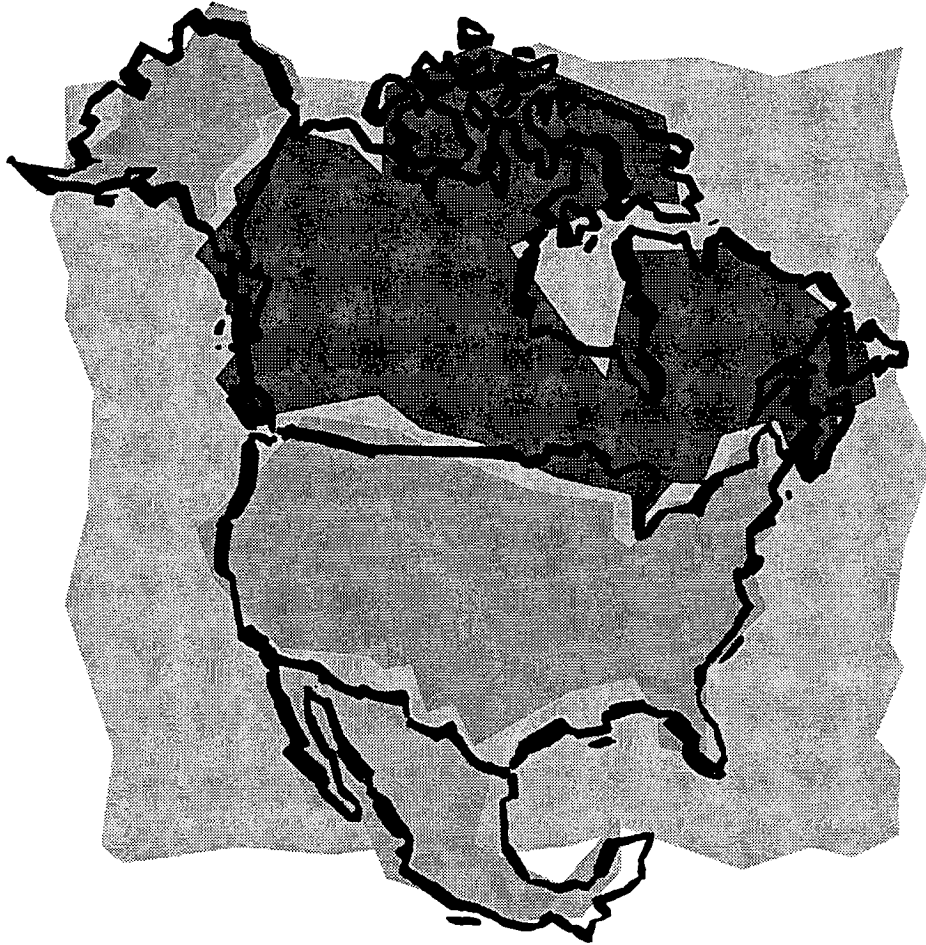
CA1  
EA614  
94G45f  
DOCS



COUP D'ŒIL  
SUR LE  
MEXIQUE



**LE MEXIQUE PROFIL DE MARCHÉ**



# COUP D'ŒIL SUR LE MEXIQUE

Ministère des Affaires étrangères  
et du Commerce international

janvier 1994

(Also available in English)

Dept. of External Affairs  
Min. des Affaires extérieures

JAN 10 1995

RETURN TO DEPARTMENTAL LIBRARY  
RETOURNER A LA BIBLIOTHÈQUE DU MINISTÈRE

43-270-099



## COUP D'ŒIL SUR LE MEXIQUE

Le Mexique est un pays qui est à la fois un voisin proche et une entité inconnue. La façon dont est perçu le plus grand pays de langue espagnole est, fait assez surprenant, bien dépassée. Cette impression est en général fondée sur la littérature et les films des années 1940. Il n'est donc pas surprenant de constater que cette impression, déjà assez douteuse à cette époque-là, est encore moins juste aujourd'hui.

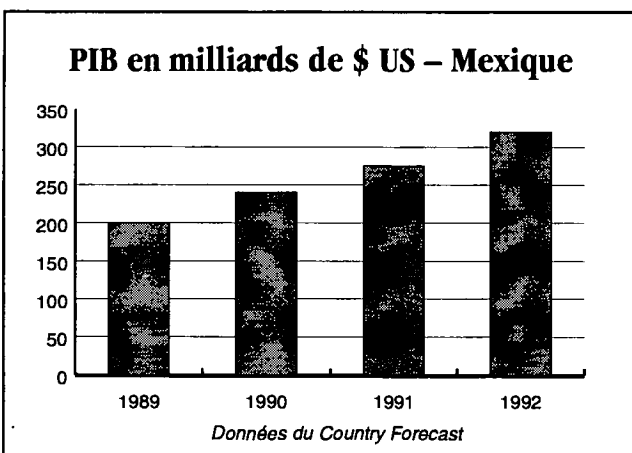
Pendant longtemps, l'économie du Mexique était fermée et protectionniste, ce qui ne contribua guère à des activités d'exploration susceptibles de mettre le pays plus en vue. Les paroles de Porfirio Diaz, « Pauvre Mexique : si loin de Dieu, si proche des États-Unis » constituèrent pendant de nombreuses années une sorte de formule magique d'incantation visant à empêcher ce que les Mexicains considéraient comme un empiétement continu sur leur souveraineté de la part de leurs voisins les plus proches.

Le Mexique fut contraint, de façon spectaculaire, d'apporter des changements à son économie suite à la chute des prix du pétrole au début des années 1980. Cela avait été précédé d'une brève période d'expansion au cours de laquelle le Mexique commença à enregistrer une croissance réelle pour la première fois depuis des décennies. La récession de l'époque n'épargna pas le Mexique non plus. Alors, reconquérir une partie de la prospérité qui avait semblé si proche de se réaliser quelques années auparavant seulement : voilà ce qui donna un élan à la relance entreprise par le gouvernement de Carlos Salinas de Gortari élu en 1986.

C'est le gouvernement Salinas qui mena à terme les négociations qui permirent au Mexique d'accéder au GATT, ce qui voulait dire accepter les disciplines du GATT. Puis le Mexique introduisit toute une série de réformes fondamentales dans son économie. Le gouvernement renégocia sa dette extérieure, mit sur pied un Plan de développement national en vue de revigorer l'infrastructure nationale, et obtint un solide appui populaire de la part des milieux patronaux et ouvriers, ainsi que de la population en général, en vue de mesures volon-

taires visant à freiner les salaires et les prix dans le but de réduire l'inflation et stabiliser l'économie. Au nombre des autres éléments clés de la réforme, on compte : la privatisation des entreprises d'État, la déréglementation, des investissements de taille au niveau des infrastructures, et l'encouragement aux milieux des affaires étrangers à participer à la création d'une assise industrielle moderne et efficace.

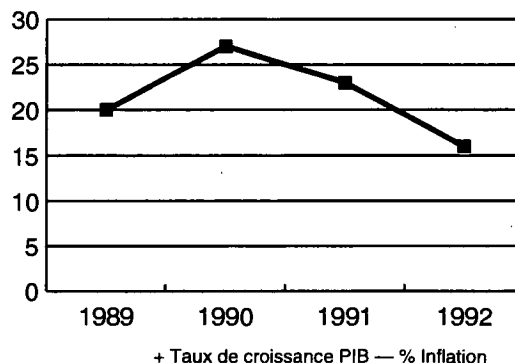
La réduction de la dette constitue l'une des grandes réalisations du Mexique. En 1986, le service de la dette revenait à 46 % du PIB, alors qu'en 1994, cela ne s'élèvera qu'à près de 30 %. Depuis l'entrée en vigueur des réformes, la croissance demeure forte, atteignant environ 4 % en 1993, alors que l'on prévoit des niveaux stables d'environ 2 % pour les quelques années à venir. Selon la plupart des experts, le Mexique devrait maintenir une forte croissance tout au long de la décennie. Quelque 85 % des entreprises d'État ont été, ou



sont en voie d'être privatisées, ce qui a rapporté quelque 20 milliards de dollars au gouvernement tout en le libérant du fardeau de gérer certaines entreprises qui n'étaient plus rentables. Un grand nombre de produits ont vu leurs tarifs baisser, la plupart ne dépassant désormais pas 20 %. Le tarif sur la plupart des produits canadiens importés au Mexique atteint 13,5 %.

Tous ces changements rapides survenus au Mexique ne se font pas sans heurt. La grande pauvreté persiste, et les normes environnementales font meilleure figure sur papier que sur le chantier. Toutefois, le programme de Solidarité lancé par le président Salinas et son parti au pouvoir a eu de bons résultats en ce qui a trait à la qualité de la vie des Mexicains, en particulier de ceux qui vivent à la campagne. Le niveau de l'inflation a sensiblement

**Taux de croissance du PIB & Inflation – Mexique**



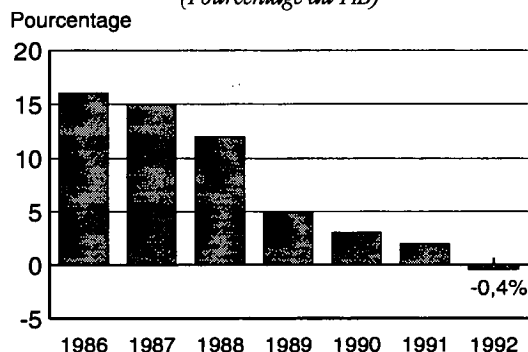
Données du EIU & Country Forecast

baissé, le peso a retrouvé une certaine stabilité, l'état des finances publiques va en s'améliorant. On assiste, par conséquent, à des initiatives d'investissement et de création de nouveaux marchés au Mexique de la part des milieux des affaires étrangers œuvrant dans un vaste éventail d'activités industrielles et commerciales. Les sociétés canadiennes qui s'y sont rendues ces dernières années en vue d'y étudier les possibilités font état d'une économie en plein essor et d'une attitude accueillante de la part de leurs homologues mexicains. Le Mexique est lancé sur la route du progrès, une route qu'il compte bien poursuivre.

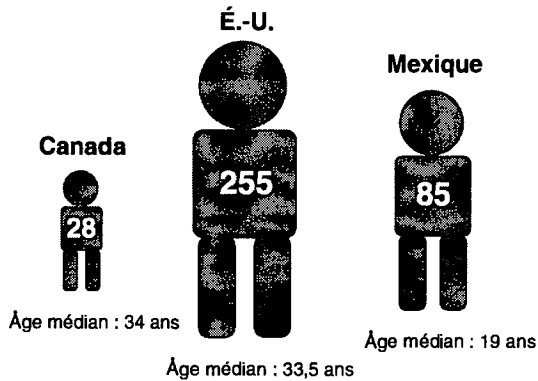
Suite à une croissance de 3,6 % en 1991, le Produit Intérieur Brut augmenta de 2,6 % en 1992, pour atteindre 320 milliards de dollars US. Le Mexique se place ainsi au nombre des 20 plus grandes économies du monde. En terme de pourcentage, le commerce et les industries hôtelières constituent le plus grand secteur, le secteur manufacturier les suivant de près.

**Mexique : déficit budgétaire**

(Pourcentage du PIB)



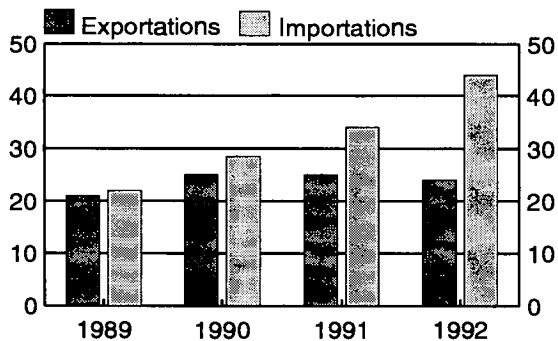
**Amérique du Nord : comparaison de la population par âge médian**



Grâce à son Pacte pour la stabilité et la croissance économique (El Pacto), le gouvernement mexicain a obtenu l'adhésion des milieux patronaux et ouvriers aux lignes directrices régissant les augmentations salariales et des prix, et à négocier les exemptions au sein d'une Commission du suivi et de l'évaluation. C'est en grande partie grâce à cette méthode que le taux d'inflation du Mexique a chuté, de 159 % en 1987, à un taux estimatif de 7,0 à 9,5 % en 1993. On prévoit que les taux de croissance économique se situeront entre 2,5 et 3,0 % en 1993, après une croissance de 2,6 % en 1992.

En augmentant l'assiette de l'impôt, le gouvernement mexicain a réussi à baisser les taux d'imposition tout en augmentant le revenu total. Le gouvernement a également sabré dans les dépenses et effectué des réformes fiscales, ce qui s'est d'ailleurs traduit par un surplus dans le secteur public en 1992.

**Commerce extérieur total en milliards de \$ US**



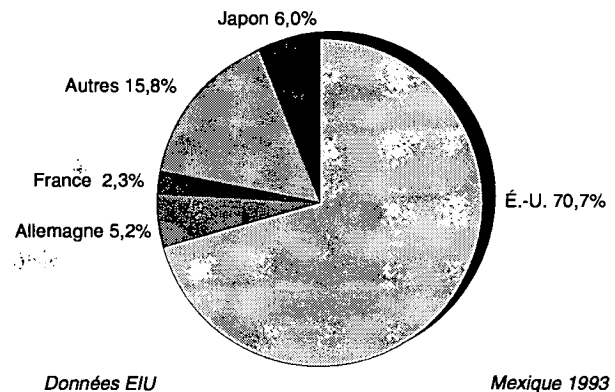
Données EIU

Mexique 1993

À côté du Canada et des États-Unis, le Mexique est un pays très jeune. On estime que l'année dernière, 57 % de sa population avait moins de 29 ans; et en l'an 2000, lorsque la population mexicaine dépassera 100 millions de personnes, on prévoit que 41 % d'entre elles auront moins de 20 ans.

En 1992, la valeur des exportations du Mexique s'élevait à quelque 27,5 milliards de dollars US, soit une augmentation de 1,5 % par rapport à 1991, alors que pendant la même période, les importations s'élevèrent à quelque 48 milliards de dollars US, soit une augmentation de 26 % par rapport à l'année précédente. Le déficit commercial passa donc de 11,182 milliards de dollars US en 1991 à 20,6 milliards de dollars US en 1992.

**Principaux marchés – sources d'importations**



Données EIU

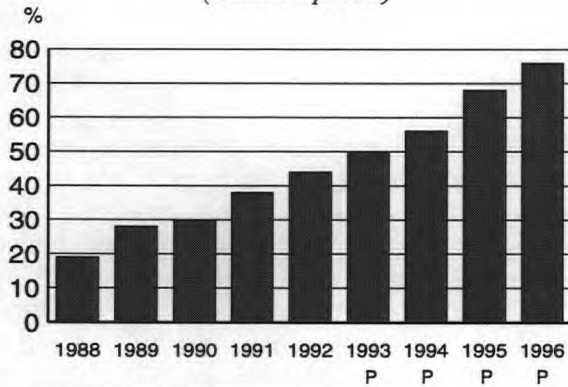
Mexique 1993

Les États-Unis représentent de loin la plus importante destination des exportations mexicaines, avec 74,5 % de la part du marché prévu pour 1993. Le Japon et l'Espagne suivent de loin. La valeur des exportations vers le Canada varie d'environ 10 %, selon qu'il s'agisse de méthodes de calcul mexicaines ou canadiennes, les données mexicaines étant plus basses.

Les États-Unis constituent le plus important exportateur de produits au Mexique, leur part s'élevant à juste au-dessus de 70 %. Le Japon et l'Allemagne suivent de loin. De nouveau, la part des importations canadiennes au Mexique varie selon les calculs mexicains ou canadiens, les données mexicaines étant 1 1/2 fois plus élevées que les canadiennes.

### Mexique : importations

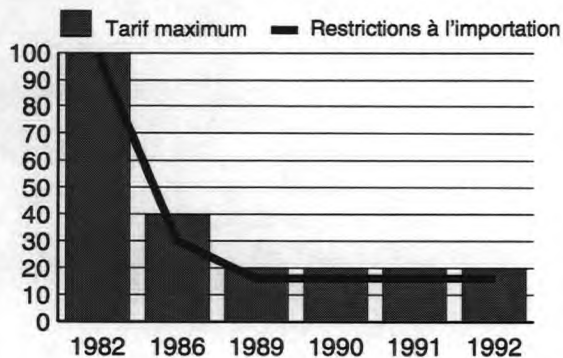
(actuelles et prévues)



Compte tenu d'une économie vouée à une croissance stable pendant les prochaines années, de conditions de marché plus libres, d'une population jeune et en pleine croissance, le Mexique ne manquera pas d'accroître le volume de ses importations au cours des années à venir. Passant d'une valeur de 19 milliards de dollars à quelque 50 milliards de dollars en cinq ans, cela représente un bond remarquable. Cela fait du Mexique l'une des économies qui a enregistré la croissance la plus forte au cours de cette période.

Les barrières tarifaires diminuent depuis 1982 au Mexique, avec une baisse marquée depuis 1986,

### Mexique : barrières tarifaires



l'année de l'accession du Mexique au GATT. Le niveau moyen se situe maintenant en-dessous de 20 % pour la plupart des produits et des services. Parallèlement, un grand nombre de restrictions à l'importation ont été levées. À l'heure actuelle, le tarif moyen qui s'applique à 80 % des produits canadiens importés au Mexique s'élève à 13,1 %.

Le Canada et le Mexique viennent à peine de commencer à exploiter au maximum leurs relations commerciales. En 1992, le Mexique était au cinquième rang des pays d'où le Canada importait,

### Exportations canadiennes au Mexique

(Comparaison 1986-1992)



et venait en quatorzième place des pays où le Canada exportait. Moins de 2 % des importations canadiennes provenaient du Mexique en 1992, alors que moins de 1 % des exportations canadiennes y étaient vendues. Le commerce bilatéral s'élevait à 3,5 milliards de dollars, mais les tendances portent à croire que ce niveau pourrait doubler au cours des cinq prochaines années. On voit déjà des évidences de la libéralisation du climat commercial alors que les exportations ont pratiquement doublé en six ans. On a choisi à dessein l'image du camion pour illustrer combien le marché est à proximité du Canada. Après 1997, nous serons en mesure d'envoyer nos camions directement au Mexique et d'en rapporter des biens pour livraison aux États-Unis, ou de prendre une cargaison aux États-Unis pour la livrer au Mexique.

LIBRARY E A/BIBLIOTHEQUE A E



3 5036 20014091 4

